

Histoire

Un violent orage surprend les inséparables en vacances au chalet

L'été dernier, les parents de Rose et d'Antoine avaient loué un chalet au bord de la rivière aux Saules. Le chalet était situé dans la région du rang Croche, où la route était sinueuse.

Il faisait beau et le soleil était radieux. Toute la petite famille en avait profité pour se baigner dans la rivière et pour cueillir des petits fruits dans la montagne.

Le soir, les inséparables jouaient aux cartes et à leurs jeux préférés avec leurs parents. Ils avaient cru bon d'apporter au chalet des jeux qui ne prenaient pas trop de place dans leurs bagages et qui fonctionnaient sans pile.

Avant d'aller au lit, Antoine et Rose s'amusaient à résumer leur journée dans un petit cahier de notes, avec des mots ou des dessins. Ce petit carnet était leur Journal de bord de vacances.

Le dernier jour des vacances, le temps était plus humide et le ciel était gris. La chaleur des derniers jours s'était accumulée.



– Allons cueillir des bleuets, proposa Rose.

– Je crois que le temps est à l'orage, répondit maman. Il vaut mieux ne pas s'éloigner du chalet.

À l'heure du souper, la pluie avait commencé à tomber. Le ciel était de plus en plus sombre. Avec le coucher du soleil, les nuages semblaient violet foncé. Papa avait ouvert la radio pour écouter les nouvelles et les prévisions météo.

On annonçait des orages violents dans la région du rang Croche.

- Papa, demanda Antoine, qu'est-ce que c'est, un « orage violent » ?
- Un orage violent, répondit papa, c'est quand il y a des éclairs et du tonnerre, et qu'on risque de manquer d'électricité.
- Oui, dit maman, mais heureusement on a tout prévu. On a apporté des piles neuves pour la radio, des chandelles et un petit réchaud qui fonctionne sans électricité. Est-ce que vous avez vos lampes de poche ?
- Oui, répondirent en chœur les inséparables.
- Bien, dit maman. Sortez-les et placez-les près de votre lit. De mon côté, je vais sortir les chandelles et les allumettes.



Aussitôt dit, aussitôt fait.

- Antoine, dit papa, j'ai besoin de toi. Il faut attacher ou ranger tout ce qui risque d'être emporté par le vent.

Antoine et son père se dépêchèrent d'aller à l'extérieur pour ranger le mobilier de jardin et les poubelles dans le cabanon.

Puis, une fois leur tâche terminée, ils regagnèrent le chalet.

- Moi, dit Rose, ce dont j'ai le plus peur, c'est du tonnerre, parce que ça fait beaucoup de bruit.
- Voyons, Rose, répliqua Antoine, tu sais bien que ce sont les éclairs qui sont les plus dangereux. Monsieur Paul, le bibliothécaire, nous l'a dit.

À ce moment, un éclair remplit le chalet de lumière en même temps qu'un immense coup de tonnerre. Les enfants se réfugièrent dans les bras de leurs

parents. Un autre éclair déchira le ciel et, deux secondes plus tard, on entendit un coup de tonnerre. Puis les éclairs se firent moins forts et les coups de tonnerre, plus lents à se faire entendre. L'orage s'éloignait du chalet.

Antoine et Rose se dégagèrent tranquillement des bras de leurs parents.

Tout à coup, la lumière se mit à clignoter, et puis, plus de lumière du tout ! Maman était prête. Elle alluma les chandelles afin d'éclairer la pièce.

- On va économiser nos lampes de poche !, s'écria Antoine.
- Bravo !, répondit maman. Venez tous, on va se serrer fort et puis on va se raconter une belle histoire autour du feu de foyer.
- Ça aurait pu être pire, ajouta papa. Un jour, quand j'avais 7 ans environ, j'ai vu des grêlons tomber, gros comme des oranges. Oui, oui, des grêlons gros comme ça, ça pince et ça peut briser des voitures et des fenêtres.
- Je sais, s'exclama Antoine, monsieur Paul nous a montré des photos de grêlons. À l'école, on a tous frissonné de voir qu'on pourrait recevoir presque des oranges par la tête.

- Les enfants, arrêtez de vous inquiéter, dit papa. Rappelez-vous qu'avant de partir en vacances on a été prévoyants. On a préparé ensemble une trousse d'urgence. Qui saura me dire ce qu'on a mis dans cette trousse ? Et les inséparables énumérèrent en même temps les objets essentiels qui avaient été insérés dans la trousse :

- Nourriture sèche, comme des barres tendres et des raisins secs, vêtements de rechange, produits de toilette, comme une brosse à dents et du savon, jeux sans pile, comme un jeu de cartes ou un ourson, trousse de premiers soins et médicaments, articles de secours, comme une radio à piles et une lampe de poche, etc.



- Bravo, les enfants! Et est-ce que monsieur Paul vous a dit ce qu’il fallait faire si vous étiez pris dans l’orage, en train de cueillir des bleuets, par exemple?
- Oui, dit Antoine. On doit chercher un abri. S’il n’y en a pas, il faut s’accroupir et appuyer sa tête sur ses genoux en la protégeant avec ses bras. Il ne faut surtout pas s’allonger par terre ni se cacher sous un grand arbre isolé.

Et Rose ajouta :

- Il faut s’éloigner des conducteurs d’électricité comme des clôtures, des balançoires, des bicyclettes et des poteaux électriques, et se tenir loin des fils électriques, surtout ceux qui traînent par terre. De plus, il ne faut pas se servir de son parapluie, même s’il pleut! Toucher à du métal, c’est très dangereux!
- Ouais, dit Antoine, car on risque d’être électrocuté.

C’était l’heure pour Rose et Antoine d’aller au lit. Au loin, on entendait encore l’orage gronder et le ciel était éclairé par la foudre.

- Bonne nuit, papa et maman, dirent-ils. Les inséparables s’endormirent en pensant qu’ils étaient chanceux d’être en sécurité et bien au chaud dans ce chalet avec leurs parents. Le lendemain, ils auraient une aventure de plus à raconter dans leur Journal de bord des vacances.



FIN